Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 3 (1975)
Heft: 1

Artikel: Editorial : qu'il fait bon chanter dans la paix des bois...
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237022

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

QU'IL FAIT BON CHANTER DANS LA PAIX DES BOIS...

Paroles évocatrices de la solitude de nos bois, de la beauté de notre paysage, de l'attrait de notre cher pays!

Malheureusement, on en arrive avec notre modernisme outrancier et dévastateur, à ne trouver plus que les paroles, les sites évoqués disparaissant les uns après les autres.

Nous nous dévouons pour garder encore vivant le langage de nos aïeux, le nôtre, celui que nous avons appris sur les genoux de nos mamans. En parallèle, n'est-il pas ABSOLUEMENT NECESSAIRE, de garder encore attrayant le coin de terre qui nous a vus naître, si nous voulons y garder nos costumes, us et langage ??

Pour livrer à une production sans limite, on arrache tout : arbres, haies, futaies, bosquets, bocages et j'en passe, au nom du rendement... qui passe bientôt à la surproduction !! avec ses conséquences pécuniaires bien désagréables. Alors faut-il s'étonner, que l'on entende plus de chants d'oiseaux dans les parcs de ville qu'en pleine campagne ?

Au nom du progrès, du sport et du tourisme, on s'attaque frénétiquement à la nature : on déboise, on pilonne, on construit, on enlaidit notre pays à qui mieux mieux.

Au nom du fonctionnel, on fait des constructions

qui évoquent des visages blêmes aux yeux sans paupières. Elles servent d'écoles, d'églises et d'autres bâtiments publics,tous plus anonymes les uns que les autres.

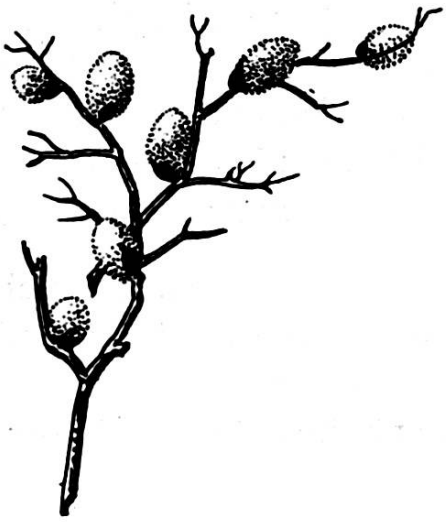
Et, comble d'illogisme, ceux-là mêmes qui défendent d'une part les beautés naturelles, sont aveugles devant le fruit de leur propre extravagance !

Nous arrivons au printemps. La nature va se parer de ses attraits comme jamais un humain n'a pu le faire avec une de ses oeuvres, si artiste soit-il ! Dans les frondaisons discrètes pleines de fraîcheur, et de douceur, les oiseuax vont chanter leurs hymnes inimitables. Au fond des chemins et des talus, une fine herbette va pousser, une charmante corolle va s'ouvrir au paturage, la vache aux grands yeux paisibles va se régaler d'herbe fraîche, tandis que le lierre, tapi dans une petite dépression de terrain pour l'homme, va faire bon ménage avec tous les animaux de la ferme.

A la vue de ce paysage de paix profonde et de simplicité reposante, on lance un cri d'alarme, aux propriétaires de ces lieux, afin que notre coin de terre reste en harmonie avec notre vie d'hommes et non pas une vaste usine sans âme à la mesure des robots.

Alors nous pouvons à pleins poumons

Chanter en choeur le pays romand

De tout notre coeur et tout simplement.

Jean des Neiges